



## **Discours de Monsieur Yves ROUSSET**

**Préfet de la Haute- Loire**

**Remise de la Légion d'Honneur à Madame Rose PINEAU  
née MONIER**

**Samedi 14 juillet 2018 à 18h00**

Mesdames, Messieurs,

J'ai aujourd'hui, j'ai la fierté de remettre à Madame Rose PINEAU née MONIER, les insignes de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, en ce jour du 14 juillet, date symbolique dans le calendrier républicain.

\*\*

Votre nom, Madame, comme celui d'une partie de votre famille, est associé à la Résistance et à ce que la France a engendré de meilleur dans ces temps obscurs.

Ligérienne, vous êtes issue d'une famille de mineurs par votre père et votre grand-père maternel.

On trouvera sans doute dans cette filiation, les fondements de vos engagements pour une société plus solidaire, plus juste ainsi que votre sens du combat.

Comme il n'était pas rare à cette époque, vous quittez l'école, en quatrième, pour aider vos parents, après l'achat d'un hôtel à Retournac.

C'est là, après les combats de 1940 et les 100 000 morts de l'armée française, que votre famille, comme d'autres en France, en Grande-Bretagne, en Outre-Mer refuse la défaite, signe d'une résignation inacceptable.

L'engagement familial, c'est d'abord celui de vos parents, votre père Jean et votre mère Henriette.

En mars 41, alors que le maréchal Pétain visite le Puy, et y tient meeting, votre père, identifié comme militant est assigné à résidence pendant l'événement.

Nul doute que cet épisode précipita son entrée dans la Résistance au mois d'août de la même année. Il diffuse alors les tracts de « L'espoir de combat », de « Libération et du « coq enchaîné ».

Viendra ensuite le temps de la structuration de la Résistance.

En 1942, vos parents entrent dans le groupe « Jean-Marie BUCKMASTER » puis, votre père fonde en Haute-Loire le groupe « Espoir ».

Pour vous, Madame, cette année 1942 fut celle de vos premiers pas dans la Résistance qui vous conduira, par votre rôle d'agent de liaison, à parcourir la France : Toulouse, Montauban, Lyon et Paris.

C'est également au cours de cette année que votre mariage avec Henri GARNIER est célébré. Il est membre du groupe « Espoir » dont son frère René prendra la tête après l'arrestation de votre père.

La Résistance n'est jamais bien loin.

Les forces d'occupation nazie non plus d'ailleurs, qui vous obligent un jour à déplacer dans l'urgence des armes qui avaient été parachutées et entreposées dans une lessiveuse.

La fuite, ensuite.

Plus tard, alors que vous êtes à Juan- les- Pains, avec votre époux Henri, son frère Jean et d'autres membres du réseau BUCKMASTER, vous êtes obligés de partir précipitamment alors que vous avez été dénoncés.

Une dénonciation, encore, qui conduit à votre arrestation et à celle de votre mari, le 5 octobre 1943 alors que vous étiez dans un café. Au même moment, à Retournac, René est arrêté. Vous êtes tous emprisonnés, et pour certains, torturés.

Enfin comment ne pas évoquer la mort.

Cette compagne encombrante, menaçante qui accompagnait au quotidien chacune et chacun d'entre vous.

Le 13 novembre 1943, René GARNIER, votre beau-frère est fusillé.

Votre second mariage, après la guerre, sera avec Monsieur Fernand PINEAU, ancien membre du groupe Lafayette

\*\*

Madame, cette période sombre de l'histoire de France s'éclaire à la lumière de votre engagement et de votre courage.

Vos proches vous disent souvent : "Pourquoi n'as-tu pas écrit un livre ?". Vous n'avez pas eu le temps leur répondez-vous.

Car après la guerre, d'autres combats vous attendent : la création d'une école laïque à Saint-Vincent, puis d'un collège à Retournac.

Et vous ne quitterez jamais l'école. Combien d'élèves avez- vous rencontré à Retournac, Brioude, au Puy, à Landos et ailleurs ? Témoigner toujours, expliquer aux jeunes ce qui s'est passé pour que la guerre de vos vingt ans ne reproduise jamais.

Vous poursuivez votre route, avec l'humilité de ceux qui se souviennent des autres qui sont partis sans rien.

Vous vous émerveillez devant les planètes qui sont découvertes aujourd'hui. Vous avez toujours un peu les yeux vers le ciel m'avez-vous dit, et nous, nous les avons vers vous aujourd'hui.

Mme Pineau, à travers vous, c'est à la France combattante, à l'héroïsme dont l'histoire a sans doute été trop longtemps écrit au masculin, que nous rendons l'hommage de la Nation.

C'est pour vos petits-enfants, Stéphane et Aurélie,

pour vos arrières petits-enfants, Romane, Léo et Mia, qui sont présents aujourd'hui, que nous vous remettons cette distinction nationale.

Grâce à eux, la mémoire de votre famille ne s'éteindra pas.

Toutes les personnes qui vous entourent aujourd'hui, s'inclinent comme je m'incline devant votre action et vous témoignent de leur profond respect, car votre vie sonne bien avec les valeurs de notre République. Avec vous la devise de notre République Liberté, l'Égalité et la Fraternité prend tout son sens.

**Madame ROSE PINEAU née MONIER « Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la Légion d'honneur»**